

Holotype : Un ♂, Province du Cap, Storms River, 8.III.1960 (N.I.W.R. n° FRW 187 H.) (Prép. genitalia : 4265.2) (Musée de Pretoria).

Paratypes : 2 ♂♂, 2 ♀♀ de même provenance (Musée de Pretoria, Institut royal des Sc. nat. de Belgique et collection de l'auteur).

Diffère de *P. granulosus* DELÈVE par sa forme plus élargie en arrière, par les calus huméraux plus marqués, par les intervalles des élytres plus convexes ; de *P. costulatipennis* DELÈVE et de *P. patruelis* n. sp. par les élytres dépourvus de côtes. L'édéage se rapproche par la longueur des apophyses basales du lobe médian, de celui de *P. costulatipennis* DELÈVE, mais le lobe médian est bien moins longuement effilé au sommet.

Résumé

L'auteur signale les espèces d'*Elminthidae* récoltées par M. J. BALFOUR-BROWNE en Afrique du Sud (Province du Cap) et dans l'Angola (Province de Huila).

Six espèces nouvelles sont décrites : *Ctenelmis crinipes* n. sp. (Angola) ; *Ct. rufipes*, *Ct. tibialis*, *Ct. elegans*, *Peloriolus patruelis* nn. spp. (Province du Cap et Angola) ; *Peloriolus pilosellus* n. sp. (Province du Cap).

Institut royal des Sciences naturelles
de Belgique.

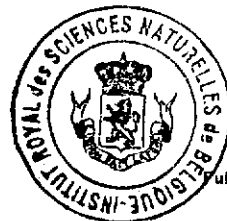
E 7.000

BULLETIN & ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE D'ENTOMOLOGIE
DE BELGIQUE

Association sans but lucratif, fondée le 9 avril 1855



Publié avec le concours du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture
et de la Fondation Universitaire de Belgique

LA BRUCHE SUD-AMERICAINE DES ACACIAS :
PSEUDOPACHYMERINA SPINIPES (ERICHSON)

par J. DECELLE

(Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren)

En 1833, ERICHSON (4) décrit sous le nom de *Bruchus spinipes* une Bruche dont la patrie serait la Chine. En 1839, FAHRAEUS (5) dans le cinquième tome du *Genera et Species Curculionidum* de SCHÖNHERR donne une nouvelle description de l'espèce et la signale non seulement de Chine mais également de Gambie en synonymie de *Bruchus gambiae* HOPE in litteris.

En 1885, KARSCH (7) détermine sous le nom de *Bruchus spinipes* ER., après les avoir comparés à la série-type conservée à Berlin, des spécimens obtenus en Allemagne de graines d'*Acacia cavenia* BERT. HOOK. provenant du Chili. Cela lui fait mettre en doute la véracité de l'indication « Chine » comme patrie de l'espèce.

Depuis cette date, *Bruchus spinipes* ne semble plus avoir été cité en dehors de travaux de compilation comme le Catalogue des Bruchidae de PIC (14) et la Liste des Plantes-Hôtes des Bruchidae de ZACHER (16) où l'espèce figure dans le genre *Acanthoscelides*.

Grâce à l'amabilité du D^r Hieke de l'Institut de Zoologie de l'Université Humboldt de Berlin et du D^r Per Inge Persson du Musée royal d'Histoire naturelle de Stockholm, j'ai eu l'occasion

d'examiner la série-type d'ERICHSON et les exemplaires de la collection SCHÖNHERR signalés par FAHRAEUS. Que le D^r Hieke et le D^r Per Inge Persson trouvent ici mes remerciements les plus vifs.

La série-type conservée à Berlin est placée après une étiquette de fond de boîte marquée : « *spinipes* ERICHS. China. MEYEN », le mot « China » étant barré et remplacé par « Chile » tracé d'une écriture différente (peut-être celle de KARSCH ?). Quatre exemplaires dont l'un porte le numéro d'inventaire 53.707 sont étiquetés individuellement : « Chile MEYEN ». Les trois autres portent l'étiquette : « Chili. POPP ». MEYEN est le nom d'un récolteur ayant participé au voyage circummondial du bateau « Princesse Louise » en 1830-1832, ce qui ne permet pas de préciser l'origine chinoise ou chilienne du matériel. POPP est le nom d'un marchand d'insectes. Un seul exemplaire des récoltes de MEYEN est un mâle ; les six autres exemplaires sont des femelles.

Le matériel conservé à Stockholm sous le nom de *Bruchus spinipes* ER. comprend deux mâles. L'un est étiqueté « China », l'autre « Ripa Gambiae ; HOPE ». L'exemplaire « chinois » serait peut-être un syntype.

L'étude de ces neuf exemplaires m'a montré que le matériel étiqueté confusément Chine ou Chili est semblable à *Pseudopachymerina lallemanti* (MARSEUL, 1875) dont j'avais examiné de nombreux spécimens d'Afrique du Nord et d'Amérique du Sud. La collection ROELOFS conservée à l'Institut royal des Sciences naturelles de Bruxelles en contient une bonne série trouvée il y a près d'un siècle au Jardin Botanique de cette ville dans des graines d'*Acacia cavenia* originaires de Santiago du Chili.

L'identité de *Bruchus spinipes* ER. et de *Pseudopachymerina lallemanti* (MARSEUL) est confirmée par l'examen de l'armature génitale mâle. De plus il y a parfaite concordance avec les longues descriptions et les nombreuses figures de *Pseudopachymerina lallemanti* récemment données par DE LUCA (9) et TERAN (15).

L'exemplaire provenant de Gambie par contre est erronément identifié. Il s'agit en fait de *Bruchidius uberatus* (FAHR, 1839) espèce du Soudan dont j'ai étudié les types. L'identification erronée de cet exemplaire provient de son mauvais état de conservation : il est dépourvu de ses deux fémurs postérieurs. La coloration générale, surtout des exemplaires défraîchis, la taille, le disque du pronotum bosselé, les yeux proéminents présentent une certaine simi-

litude chez les deux espèces. FAHRAEUS (5) l'avait déjà notée. Par contre, la conformation des fémurs postérieurs les sépare sans équivoque. *Bruchidius uberatus* (FAHR.) figure dans certaines collections sous les noms sans valeur de *Bruchus cervinus* ou de *Bruchus petitii* DEJEAN in litteris. Il est toutefois surtout connu sous le nom plus récent de *Bruchidius baudoni* (CAILLOL, 1909) dont j'établis ici la synonymie (**syn. nov.**).

Bruchidius uberatus est inféodé aux *Acacia* des régions les plus sèches d'Afrique. Les descriptions et figures des édéages mâle et femelle d'exemplaires indiens données par MUKERJI et CHATTERJEE (12) ne correspondent pas à ceux des types que j'ai disséqués. Il y a eu là mauvaise identification. (Le sac interne du génitalia mâle de *Bruchidius uberatus* est pourvu de nombreuses épines).

La synonymie de la Bruche sud-américaine des Acacias peut s'établir comme suit :

- ***Pseudopachymerina spinipes* (ERICHSON) nov. comb.**
- *Bruchus spinipes* ERICHSON, 1833, Nov. Act. Ac. Leop. 16, 2, p. 252.
- *Acanthoscelides spinipes* (ERICHSON) ZACHER, 1952, Zeitschr. f. angew. Ent. 33, 3, p. 465.
- *Bruchus (Pachymerus) lallemanti* MARSEUL, 1875, Abeille 14, Nouv. et Faits, 10, p. 39 (**syn. nov.**).
- *Mylabris lallemanti* (MARSEUL) BAUDI, 1886, Deutsch. ent. Zeit. 30, p. 410.
- *Acanthoscelides lallemanti* (MARSEUL) SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1910, Rev. ent. Caen, 28, p. 374.
- *Pseudopachymerus lallemanti* (MARSEUL) PIC, 1913, in JUNK, Col. Cat., 26, 55, p. 11.
- *Pseudopachymerina lallemanti* (MARSEUL) ZACHER, 1952, Zeitschr. f. angew. Ent. 33, 3, p. 467.

Je désigne comme lectotype de *Pseudopachymerina spinipes* (ERICHSON) le mâle de la série-type conservé à Berlin. Il est étiqueté : « Chile Meyen ». Son armature génitale est montée sous lame et lamelle et la préparation porte l'indication : Br. Brl. 1.

Comme c'est fréquemment le cas chez les Bruchidae, la position générique de cette espèce est assez confuse en raison des imprécisions qui ont régné et règnent encore dans la classification de la famille. Originellement *spinipes* et *lallemanti* sont décrits dans le genre *Bruchus* sensu lato de la plupart des auteurs. DE MARSEUL

signale toutefois que son espèce pourrait être un *Pachymerus*, considéré comme sous-genre de *Bruchus* (11). En 1910, SAINTE-CLAIRE DEVILLE place *Br. lallemanti* parmi les *Acanthoscelides* comme ZACHER (16) le fera en 1952 pour *Br. spinipes*. Dans son catalogue des Bruchidae, PIC (14) sépare des *Pachymerus* un groupe d'espèce, dont *lallemanti*, pour lequel il crée le genre *Pseudopachymerus*. En 1932, BRIDWELL (1) établit la synonymie de *Pseudopachymerus* PIC, 1913 et de *Caryedes* HUMMEL, 1827. Enfin en 1952, ZACHER sépare avec raison l'espèce *lallemanti* du genre *Caryedes* et définit pour elle le nouveau genre *Pseudopachymerina* dont l'espèce-type devient *Pseudopachymerina spinipes* (ERICHSON, 1833) **nov. comb.**

Ce genre se place dans l'essai de classification donné par BRIDWELL en 1946 (2) dans la sous-famille des Bruchinae, vraisemblablement dans la tribu des Acanthoscelidini non clairement définie. Il présente certains caractères le rapprochant de *Merobruchus* BRIDWELL, 1946 mais en diffère par sa forme plus cylindrique, plus allongée, son pronotum campanuliforme et ses yeux proéminents.

La diagnose originale de *Pseudopachymerina* est très succincte. Une définition complète ne pourra en être donnée qu'à l'occasion d'une étude poussée de la faune sud-américaine. Je donne ci-après un essai de diagnose du genre et une description de l'espèce.

Pseudopachymerina ZACHER, 1952.

Zeitschr. f. angew. Ent., 33, 3, p. 467.

Espèce-type : *Ps. spinipes* (ER., 1833) = *Ps. lallemanti* (MARSEUL, 1875) ZACHER, 1952.

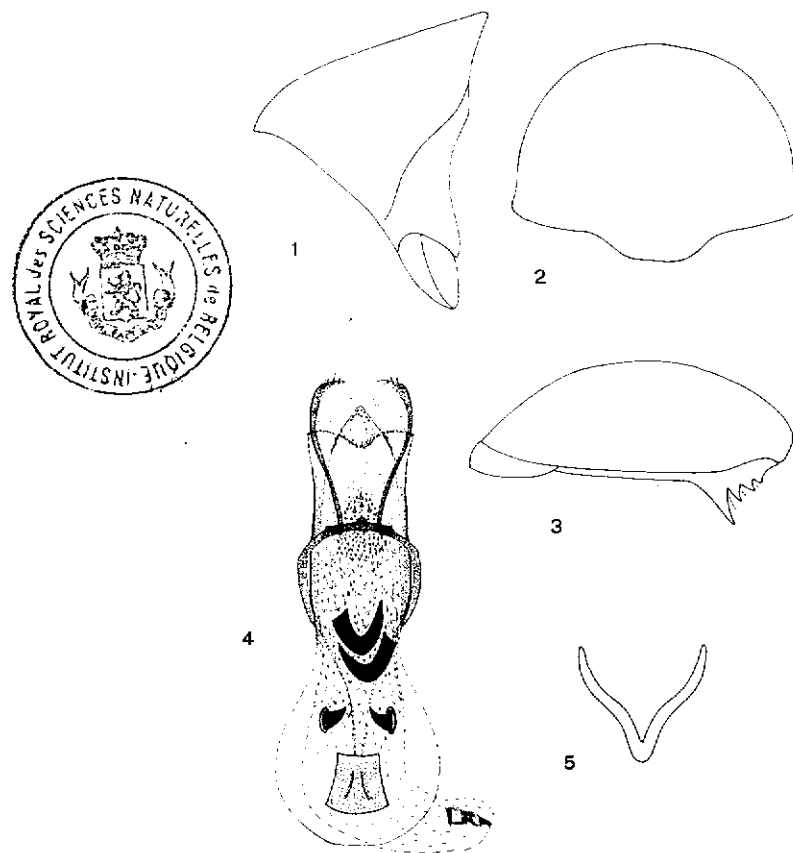
Par ses mésépimères éloignés de la cavité cotyloïde et l'absence d'éperons mobiles aux tibias, ce genre appartient à la sous-famille des Bruchinae. Il s'y distingue par les caractères suivants :

— Tête courte, sa longueur n'excédant pas sa largeur, yeux compris.

— Thorax campanuliforme (fig. 2) avec des carènes latérales fortement arquées, se terminant près de la cavité coxale (fig. 1) comme dans les genres nord-américains *Stator* et *Cercidiesthes* (BRIDWELL, 2).

— Elytres avec une crête basale denticulée entre les 2^{me} et 5^{me} stries.

— Fémurs postérieurs non très fortement dilatés, à peu près de la largeur des hanches, bicarénés à leur face inférieure : la carène externe lisse, la carène interne portant avant son extrémité une dent aiguë suivie de trois denticules (fig. 3).



Pseudopachymerina spinipes (ERICHSON)

FIG. 1 à 5. — *Pseudopachymerina spinipes* (ERICHSON). — 1 : vue latérale du pronotum. — 2 : vue dorsale du pronotum. — 3 : fémur postérieur gauche vu par sa face externe. — 4 : génitalia mâle, vue dorsale. — 5 : spicule gastrale.

— Tibias postérieurs droits, légèrement courbés à leur base, leur épine terminale interne pas plus longue que la largeur du tibia.

— Tarses postérieurs aussi longs que les tibias.

— Génitalia mâle court et massif, son sac interne muni de

spinulations et d'une armature de fortes épines (fig. 4); spicule gastral en fourche hémicirculaire caractéristique (fig. 5).

***Pseudopachymerina spinipes* (ERICHSON).**

Forme générale oblongue; taille variant de 3 à 5,5 mm; coloration brun-rouge avec des zones diffuses plus foncées; pubescence blanc-gris peu fournie ne masquant pas les téguments, cette pubescence plus jaunâtre, variée de linéoles grisâtres sur les élytres; pygidium incliné à 45°, roux, maculé de taches sombres; antennes rousses; pattes rouges.

Tête à peine carénée entre les yeux; ceux-ci gros, subglobuleux, étroitement échancrés sur près de la moitié de leur longueur, formés de petites ommatidies; les yeux plus gros chez les mâles; antennes unicolores, rousses, pubescentes, légèrement serriformes: leur 1^{er} article cylindrique, les 2^{es} et 3^{es} subégales, coniques, les 4^{es} à 10^{es} triangulaires, le 11^{ème} oblong; antennes plus longues chez les mâles; palpes brun-foncé.

Pronotum campanuliforme (fig. 2), bosselé, ses carènes latérales arquées vers les hanches (fig. 1), un sillon longitudinal post-médian se prolongeant sur le lobe médian très accusé; coloration rousse à brune avec le disque plus sombre; ponctuation régulière, très dense; pubescence blanchâtre éparsée.

Elytres légèrement déprimés, assez longs; leurs côtés presque rectilignes sur une bonne partie de leur longueur; séparément hémicirculaires à leur apex; une crête basale denticulée entre les 2^{es} et 5^{es} stries; coloration roux-brun avec des zones plus foncées variables; pubescence jaunâtre variée de grisâtre; une linéole fauve limitée de foncé aux extrémités et sur la 2^{ème} interstrie est constante sur la 3^{ème} interstrie.

Pygidium incliné à 45°, semi-ovale, plus allongé chez les femelles, plus court chez les mâles ou son extrémité très convexe s'emboîte dans le dernier sternite abdominal fortement échancré; roux avec six taches brunes variables plus ou moins confluentes.

Dessous brun-rouge à fine pubescence blanc-grisâtre.

Pattes brun-rouge avec les fémurs surtout les postérieurs plus sombres; ceux-ci avec une forte dent suivie de trois denticules avant l'extrémité de la carène interne.

Génitalia mâle (fig. 4) court et massif, caractérisé par l'armature de son sac interne comprenant d'avant en arrière:

1° Une plaque triangulaire spinulée portant quatre ou cinq denticules simples et un amas de spinulations plus marqué.

2° Deux grandes épines courbées, en forme d'hameçon, avec la pointe dirigée vers l'apex.

3° Deux fortes épines latérales, symétriques, plus courtes, à base épatée.

4° Une plaque chitinisée impaire mal définie.

5° Un réseau terminal finement spinulé.

Spicule gastrale du génitalia mâle en forme de V à branches arrondies.

Distribution géographique:

Pseudopachymerina spinipes est le plus vraisemblablement d'origine sud-américaine. La citation de la Chine comme patrie de cette espèce provient d'une confusion et doit être rejetée comme KARSCH l'indiquait en 1885 (7). Sous le nom de *lallemani*, elle est signalée d'Amérique du Sud: Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Equateur, Pérou et du Sud et de l'Est du Bassin Méditerranéen: Algérie, Tunisie, Egypte, Israël, Syrie, Turquie. En Algérie et en Israël, elle est très fréquente sur les Acacias introduits cultivés (3 et 9).

A de nombreuses reprises, cette Bruche a été introduite et interceptée en Europe: Allemagne, Belgique, Espagne, France, Italie. Dans certains cas précis, son origine sud-américaine ne fait aucun doute.

Plantes-Hôtes:

Comme la majorité des Bruchidae, *Pseudopachymerina spinipes* se développe dans les graines de Légumineuses. Ses plantes-hôtes de prédilection sont les *Acacia* parmi lesquels: *Ac. arabica* WILD., *aromatica* POEPP., *cavenia* BERT., *cyano-philica* LINDL. et *farnesiana* WILD. Plus rarement d'autres Légumineuses l'hébergent: *Astragalus caprinus* L. (DE MARSEUL, 11), *Cassia* sp. (OLIVIER, 13), *Ceratonia siliqua* L. (le caroubier; HOFFMANN, 6).

Résumé.

La Bruche des Acacias connue d'abord d'Afrique du Nord, puis d'Amérique du Sud et du Proche-Orient sous le nom de *Pseudo-*

pachymerina lallemanti (MARSEUL, 1875) ZACHER, 1952 est semblable à *Pseudopachymerina spinipes* (ERICHSON, 1833) nov. comb. décrit erronément de Chine. L'origine sud-américaine de cette espèce maintenant répandue dans le Sud et l'Est de la région méditerranéenne semble la plus probable. *Pseudopachymerina spinipes* n'est pas connu de la région guinéenne.

BIBLIOGRAPHIE

- BRIDWELL J.C., 1932 : « The subfamilies of the Bruchidae » — *Proc. ent. Soc. Wash.*, 34, 6, pp. 100-106.
- BRIDWELL J.C., 1946 : « The genera of beetles of the family Bruchidae in America north of Mexico » — *J. Wash. Ac. Sciences*, 36, 2, pp. 52-57.
- CALDERON M., 1962 : « The Bruchidae of Israël » — *Riv. Parassit.*, 23, pp. 207-216.
- ERICHSON W.F., 1833, *Nov. Act. Ac. Leop.*, 16, 2, p. 252.
- FAHRAEUS O.I. in SCHÖNHERR C.J., 1839 : « Genera et Species Curculionidum » V, p. 19 et 40.
- HOFFMANN A., 1945 : « Coléoptères Bruchides » *Faune de France*, 44, pp. 93-94.
- KARSCH F., 1885 : « Ueber *Bruchus spinipes* Erichson » — *Entom. Nachrichten*, 18, p. 285.
- LUCA Y. (de), 1962 : « Contribution aux Bruchides (Coléoptères) d'Algérie, leurs hôtes, leurs parasites, leurs station » — *Mém. Soc. Hist. nat. Afr. du Nord*, 7, p. 69.
- LUCA Y. (de), 1962 : « Caractères de la morphologie imaginale de *Pseudopachymerus lallemanti* Marseul (Coléoptères, Bruchides) » — *Bull. Soc. Hist. nat. Alger*, 52, 4-8, pp. 253-264.
- LUKIANOVITCH F. et TER MINIASSAN M.E., 1957 : « Bruchidae » — *Faune de l'U.R.S.S.*, 24, 1, pp. 64-65.
- MARSEUL S.A. (de), 1875 : « Nouvelles et Faits, 10 » — *Abeille*, 14, p. 39.
- MUKERJI S. and CHATTERJEE S.N., 1951 : « Morphology of the genital structures of some of the Bruchidae (Lariidae) of India and Ceylon and their taxonomic importance » — *Ind. J. of Entom.*, 13, 1, pp. 1-28.
- OLIVIER E., 1887 : *Ann. Soc. entom. Fr.*, 6, 7, *Bull.*, p. 67.
- PIC M. in JUNK W., 1913 : « Bruchidae » — *Coleopterorum Catalogus*, 55, 74 pp.
- TERAN A.L., 1962 : « Observaciones sobre Bruchidae (Coleoptera) del Noroeste Argentino » — *Acta zool. Lilloana*, 18, p. 211-242.
- ZACHER F., 1952 : « Die Nährpflanzen der Samenkäfer » — *Zeitschr. f. angew. Entom.*, 33, 3, pp. 460-482.
- ZACHER F. in BLUNCK H., 1954 : « Handbuch der Pflanzenkrankheiten », 5 Band, « Tierische Schädlinge an Nutzpflanzen » 2 Teil, 5, neubearbeitete Auflage, 2 Lief., Coleoptera, Bruchidae, pp. 380-397.

E 7.000

BULLETIN & ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ ROYALE D'ENTOMOLOGIE
DE BELGIQUE

Association sans but lucratif, fondée le 9 avril 1855



avec le concours du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture et de la Fondation Universitaire de Belgique

LES ACARIENS PARASITES NASICOLES
DES OISEAUX DE BELGIQUE

V. DEUX NOUVELLES ESPÈCES DE RHINONYSSIDAE

par A. FAIN (Anvers)

La présente note est consacrée à la description de deux espèces de Rhinonyssidae découvertes récemment par nous chez des Oiseaux de Belgique. Ces espèces ont fait l'objet d'une brève diagnose préliminaire (FAIN, 1965)*.

MESOSTIGMATA

RHINONYSSIDAE TROUËSSART, 1895

1. *Ptilonyssus sittae* FAIN, 1965.

Cette espèce présente comme *P. cacici* 3 écussons dorsaux médians dont 2 postérieurs beaucoup plus petits que l'écusson antérieur. Elle se distingue aisément de cette espèce par la forme plus étroite des écussons dorsaux, tous nettement plus longs que

* Revue de Zool. et Bot. Afr., 1965, 72 : 158-159.